

Dans un contexte économique très fluctuant et pour sécuriser les revenus de plus en plus d'agriculteurs cherchent à gagner en autonomie vis-à-vis des intermédiaires en pratiquant la transformation et la vente directe de leurs produits.

Ce phénomène peut permettre de répondre également à une demande sociétale de relocalisation de l'alimentation.

RENOUER LE LIEN AVEC LE CONSOMMATEUR LOCAL

La démarche de relocalisation de l'alimentation a été largement incitée par l'Etat avec la multiplication des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) sur les territoires. A ce jour, près de 430 PAT sont répertoriés sur le territoire français. Celle-ci répond également à une demande sociétale de plus en plus pressante face aux enjeux climatiques et la réduction de l'impact carbone que les accords de Paris (COP 21) ont entériné.

Un enjeu social sous-tend également cette démarche : La production agricole de masse est souvent considérée par le grand public comme déconnectée du consommateur. Le producteur est souvent isolé sur sa ferme lorsqu'il commercialise par des filières longues, ses partenaires sont peu nombreux et il n'est plus en contact avec les personnes qu'il contribue à nourrir. Il en est de même pour la transformation industrielle. La conséquence est une méconnaissance des systèmes de productions agricoles qui entraînent des incompréhensions qui ont parfois pour conséquences des situations de tensions (« agribashing » ou lynchage médiatique, agressions, menaces...).

Dans ce contexte la commercialisation en circuit court en local ou encore en direct du producteur au consommateur permet une communication et une information qui comble les incompréhensions et leurs conséquences délétères pour instaurer de bonnes relations sociales. De plus, cela permet aux agriculteurs de capter une part plus importante de la plus-value dégagée par la production d'alimentation au prix d'un travail et d'une organisation du système d'exploitation plus complexe.

La Bergerie nationale contribue localement à développer ce type de commercialisation à tous les niveaux :

- La commercialisation des produits de l'exploitation agricole
- La formation des futurs professionnels au pôle formation
- La formation des personnels de l'enseignement technique agricole public au département « Agricultures et transitions »

LIEN AVEC L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE SES ENJEUX, SES ACTIVITÉS

L'exploitation agricole de la Bergerie nationale au cours de son histoire a suivi et parfois même précédé les évolutions successives de l'agriculture française. Assez récemment le système de production a travaillé pour renforcer sa durabilité. Pour cela une conversion à l'agriculture biologique a été effectuée accompagnée d'une diminution du nombre des ateliers, de la transformation sur place des productions laitières et céréalières et d'une commercialisation essentiellement locale, directe ou en circuits courts. Deux boutiques présentes sur place (le « GIE des établissements d'enseignement agricole » et le « Mérinos café » permettent également l'écoulement d'une partie des produits en direct auprès des visiteurs de l'établissement (environ 150 000 par an).

Toute la production laitière (environ 450 000 l) est ainsi transformée en yaourts et fromages par un prestataire de service (« La ferme de Sigy »). Ce transformateur originaire de Seine-et-Marne loue des installations sur place et commercialise les produits laitiers en restauration collective. Une partie de la production transformée revient à l'exploitation de la Bergerie nationale qui la commercialise en autonomie dans sa boutique, chez des distributeurs locaux et à la cantine de l'établissement. L'exploitation est un support de formation pour les apprenants de l'établissement jeunes et moins jeunes du pôle



formation et du département Agricultures et Transitions. Ainsi les apprentis Btsa PA et Acse ont pu réaliser des projets en lien avec l'activité de production (par exemple) :

- Un module d'initiative locale (MIL) en BTSA ACSE traite des caractéristiques de l'agriculture en milieu péri-urbain et notamment ses opportunités en matière de commercialisation en direct auprès d'une clientèle de proximité.

- Les BTSA ACSE et PA ont pu réaliser le diagnostic IDEA 4 (Indicateurs de Durabilité de l'Exploitation Agricole) sur l'exploitation de la Bergerie nationale.

De même, les enseignants suivants les formations du Programme National de Formation (PNF) sont très souvent amenés à prendre connaissance du système de l'exploitation de la Bergerie nationale qui peut être considéré comme un modèle en matière de transformation et de commercialisation de ses produits.



UNE STRATÉGIE INTER CENTRE : LA VENTE DIRECTE

L'objectif de l'établissement est d'atteindre 100 % de commercialisation locale, directe ou en circuit court.

Les professionnels formés au pôle formation pratiquent dans leurs exploitations de la vente directe et de la transformation.

Des enseignants et formateurs viennent de tous les établissements de France pour se former notamment à l'agriculture durable et à la commercialisation en circuit court.

Les chargés de mission d'Agricultures et Transitions ont porté un projet européen Erasmus + consacré à la commercialisation en circuit court intitulé EducLocalFood. Le projet a rassemblé cinq partenaires européens : l'Université des ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne (Autriche), l'Université de Lisbonne (Portugal), l'Université de Maribor (Slovénie), l'Observatoire européen du paysage (Italie) et la Bergerie nationale (France) et plus particulièrement son département Agricultures et Transitions en tant que coordinateur technique, financier et administratif.

Les partenaires du projet EducLocalFOOD ont réalisé deux analyses comparatives, l'une sur les SALD et l'autre sur les pratiques pédagogiques innovantes et un diagnostic des besoins en outils pédagogiques pour l'enseignement des SALD (Système Alimentaires locaux et Durables).



Gérald Roseau Directeur d'exploitation
gérald.roseau@bergerie-nationale.fr